

Chanson de septembre : Essais du lycée

Préambule : Cet essai avait déjà une idée générale de rédaction lors de mon trajet en bus scolaire le 30 septembre pour rentrer chez moi. Une fois à la maison, j'ai immédiatement utilisé mon ordinateur pour écrire les souvenirs clairs dans mon esprit. Durée : 10 heures, l'écriture est un peu lente, mais les gains sont énormes. Bien que certains soient des joies et des peines personnelles (pour dire les choses crûment, des plaintes), le sujet principal est mon parcours émotionnel de ce mois-ci. Nombre total de mots : 8999. Réflexion après l'écriture : le premier grand œuvre de ma vie. Parler librement, c'est génial. À une vitesse de lecture normale de 1500 mots par minute, cela ne vous prendra que 5 minutes et demie (bien sûr, si vous avez beaucoup de temps, lisez plus lentement), je vous en suis infiniment reconnaissant, améliorons-nous mutuellement.

Préface : La chanson de septembre, tantôt ardente comme une flamme vive, fait danser les rayons du soleil au crépuscule ; tantôt apaisée comme une fumée légère, elle laisse les rayons du soir plongés dans un silence profond.

Il y a quelques jours, à l'école, j'avais envie d'écrire quelques pensées au fil de la plume, en utilisant un style libre et décontracté, pour exprimer à ma guise les joies et les peines de mon cœur, et profiter de la liberté d'expression. Comme il est écrit dans *"Peking University is My Beautiful, Shy Dream"* —

Dans le journal hebdomadaire, il n'y a pas de "bien" ou de "mal", c'est toujours un monde du "moi", un monde de "beauté". Je veux juste exprimer mes sentiments purs sans me soucier des commentaires des autres. Même si le trait est naïf, qu'importe ? J'ai 16 ans, la naïveté est mon droit, c'est aussi ma caractéristique vitale.

Et mon "journal mensuel" en est de même. Alors, exprimons-nous librement. Pour écrire sur ce mois, je souhaite commencer par quelques noms.

PPT

Le format PPT, abréviation de PowerPoint Presentation, est un format de fichier couramment utilisé pour créer et partager des présentations. Développé par Microsoft, il permet aux utilisateurs

teurs de combiner du texte, des images, des graphiques, des animations et d'autres éléments multimédias pour créer des diaporamas interactifs et visuellement attrayants.

Caractéristiques principales :

- **Diapositives** : Les présentations sont composées de plusieurs diapositives, chacune pouvant contenir différents types de contenu.
- **Modèles** : PowerPoint propose une variété de modèles prédéfinis pour aider les utilisateurs à démarrer rapidement.
- **Animations et transitions** : Les utilisateurs peuvent ajouter des animations aux éléments individuels et des transitions entre les diapositives pour rendre la présentation plus dynamique.
- **Collaboration** : Avec les versions récentes, plusieurs utilisateurs peuvent collaborer sur une même présentation en temps réel via le cloud.

Utilisations courantes :

- **Présentations professionnelles** : Utilisé dans les entreprises pour les réunions, les rapports et les formations.
- **Éducation** : Les enseignants et les étudiants l'utilisent pour créer des supports de cours et des exposés.
- **Marketing** : Les équipes marketing l'utilisent pour présenter des campagnes, des analyses de marché et des stratégies.

Alternatives : Bien que PowerPoint soit le logiciel le plus couramment utilisé pour créer des fichiers PPT, il existe des alternatives comme Google Slides, Keynote (pour les utilisateurs Apple) et des logiciels open source comme LibreOffice Impress.

En résumé, le format PPT est un outil puissant pour communiquer des idées de manière visuelle et structurée, largement adopté dans divers domaines professionnels et éducatifs.

Ce mois-ci a vraiment été un mois de "PPT". En comptant bien, j'ai réalisé 4 présentations PowerPoint. Et aujourd'hui, j'ai encore reçu une tâche de PPT, mais heureusement, cette fois-ci, il s'agit simplement d'aider un camarade à modifier le sien. Le premier PPT était pour le "Camp d'été de l'Université de Pékin et de Tsinghua pour la classe d'élite du Lycée Yuyan", qui m'a pris trois week-ends. J'avais presque terminé le 27 août, mais lorsque j'ai essayé de convertir le format en vidéo pour une meilleure qualité de lecture (Office 2010 a des effets d'animation

super fluides), mon ordinateur a planté de manière inattendue. Le lendemain, en l’amenant à réparer, on m’a dit : le disque dur est endommagé, il doit être renvoyé au fabricant pour réparation, les données pourraient être perdues, préparez-vous mentalement. Orz ! Comment cela a-t-il pu m’arriver... En un instant, les innombrables vidéos d’apprentissage de l’anglais de “Old Friends”, les notes de lecture de certains livres électroniques, les précieuses ressources de programmation soigneusement organisées que j’avais collectées en plongeant dans un grand groupe, ce groupe qui m’a vraiment touché car certaines personnes y avaient un esprit de dévouement désintéressé. À un moment donné, des centaines d’e-mails de ce groupe s’étaient accumulés dans ma boîte de réception, il y a six mois, la moitié d’entre eux étaient des ressources d’apprentissage précieuses (maintenant, c’est surtout du divertissement), des livres de programmation de toutes sortes. À l’époque, j’avais un rêve — je voulais lire ces livres un par un, et une fois terminé, je serais invincible. Qui aurait pensé :) se transformer en :(. Il y avait aussi plusieurs films oscarisés sur le disque dur, tous en 720p haute définition, ils étaient tous sur mon agenda, quel plaisir de rentrer chez moi chaque semaine pour regarder un film. Ce PPT a naturellement disparu, envolé. La promesse faite à l’enseignant de pouvoir terminer ce PPT pour la rentrée et de le lui remettre n’a naturellement pas pu être tenue (le nouveau disque dur n’est revenu que deux semaines plus tard, ces jours-là, je survivais à peine avec un disque dur de 80G). La première semaine de retour, j’ai dû installer quelques éléments sur le disque dur de 80G, un Windows 7 (je méprise XP et ne suis pas habitué à l’utiliser), ainsi qu’Office 2010, ces deux-là valant plusieurs centaines de dollars ne sont pas si faciles à pirater, cela m’a pris tout un week-end (téléchargement lent, numéros de série, outils de crack difficiles à trouver). Finalement, j’ai trouvé quelques bons outils, je suis prêt à partager de bonnes ressources avec ceux qui s’intéressent au piratage, contactez-moi simplement sur QQ. Le deuxième week-end, ce n’est qu’à la fin que j’ai pris le PPT au sérieux, j’ai rapidement transformé l’album photo du tuteur en PPT, mais le texte était si petit à l’écran qu’il était presque négligeable. Le troisième week-end, j’ai terminé le PPT avec enthousiasme, comme une pluie torrentielle tombant sur une terre aride et craquelée, c’était génial ! J’ai même gravé un CD pour l’enseignant, et en le lui remettant, j’ai dit sans détour : Professeur, cette fois, je vous apporte une version améliorée. ^_^.

Le deuxième PPT était destiné à accompagner le discours intitulé *Je m’appelle Li*, projetant certains mots pour me donner des indices. Pendant le discours, j’ai voulu utiliser des chiffres pour expliquer que le nom de famille Li est le plus répandu au monde, et non pas qu’il s’agissait d’un nom lié à la consommation de bœuf, mais j’ai fini par dire : “En Chine, une personne sur 14 est chinoise.” Omg ! Une grave erreur politique, cher Parti communiste, ne me fusillez pas, je vous en prie. J’avais préparé ce discours pendant longtemps, le relisant le matin et le soir, plusieurs jours de suite. Pourtant, pendant le discours, j’ai quand même jeté un coup d’œil à

mes notes, désolé pour ma mémoire peu fiable. Ce PPT contenait aussi une erreur politique, comme mentionner “Lee Teng-hui” comme une figure célèbre de la famille Li, projeté sur le PPT. Dès la fin du cours de chinois, un camarade bien informé m’a parlé des scandales liés à Lee Teng-hui. Aujourd’hui, en cherchant sur Google, j’ai découvert que Lee Teng-hui avait rendu hommage aux criminels de guerre japonais de classe A au sanctuaire Yasukuni ! Et il figurait même parmi les personnalités célèbres de la famille Li sur Baidu Baike (j’avais trouvé les informations sur les noms de famille sur l’encyclopédie). Eh bien, à un si jeune âge, j’ai déjà commis tant d’erreurs politiques, que se passera-t-il plus tard ? Si je deviens un jour fonctionnaire et que je me trompe lors d’un rapport gouvernemental face aux médias, ce sera vraiment “impossible de me laver de cette faute, même en sautant dans le fleuve Jaune”... Ce discours m’a vraiment appris beaucoup de choses. Je ressemble un peu à M. Xiaolai, nous souffrons tous les deux de “l’angoisse pré-discours”. D’ailleurs, parlons de M. Xiaolai, il a écrit un livre, *Traiter le temps comme un ami*, que je considère personnellement comme un ouvrage rare et précieux. M. Xiaolai, avec sa puissante force mentale, explique presque toutes les situations embarrassantes que nous rencontrons dans la vie. Si vous voulez éliminer les moments gênants de votre vie, allez lire ce livre. M. Xiaolai vous explique très concrètement comment utiliser votre esprit pour gagner votre liberté. Voici un extrait :

“..... Mais quand j’ai soudainement réalisé que je pouvais (et devrais en fait) contrôler mon propre cerveau, j’ai trouvé incroyable que je puisse recommencer sans avoir à mourir, c’était plutôt magique.”

Le troisième PowerPoint était un PowerPoint artistique, parlant de l’architecture chinoise. Dès la troisième semaine de la rentrée, c’était à mon tour, ainsi qu’à celui de mon camarade Biying (le champion de chimie du baccalauréat de Guangzhou), de donner un cours. Le PowerPoint était plutôt bâclé, mais avec leurs présentations sur le Palais d’Été, les jardins de Suzhou, ainsi qu’un PowerPoint sur le camp d’été, nous avons réussi à remplir les 40 minutes de cours. Ce jour-là, la présentation de mon camarade, avec son retour spectaculaire, a été accueillie par des applaudissements nourris. Ici, je tiens à dire désolé à mon camarade, car il m’avait à plusieurs reprises demandé de ne pas violer son droit à l’image, et pourtant je l’ai fait... un peu comme une “trahison”, une “vente”. Bon, de toute façon, après coup, il n’a pas vraiment exprimé de mécontentement concernant ses belles photos, alors laissons faire les choses naturellement.

Le quatrième PowerPoint était destiné au cours d’informatique, et encore une fois, c’était moi qui jouais le rôle de l’enseignant. Heureusement, les réparties vives de mes camarades de classe m’ont souvent sauvé la mise. Le moment le plus embarrassant a été lorsque cette formule mathématique interminable n’a pas pu être calculée par Google, quelle honte ! Et puis il y a Tianwang, www.tianwang.com, tu ne m’as même pas laissé un peu de dignité, hein ? Chers

camarades, essayez votre chance en allant sur ce site, ma chance est vraiment mauvaise. Si vous ne parvenez pas à l'ouvrir non plus, cela signifie simplement que ce Tianwang est monté au ciel, et je l'envoie directement au 18e niveau de l'enfer !

NOIP

NOIP, dont le nom complet est la Ligue nationale des Olympiades d'informatique, est une compétition que j'attendais depuis longtemps. Cette année, la phase préliminaire a eu lieu le 16 octobre, et je ne peux que dire : "NOIP, me voici, même si je ne suis pas tout à fait prêt." Ce mois-ci, j'ai fait de mon mieux pour me préparer à cette compétition tant attendue. Il y a deux ans, j'ai découvert ce type de concours, probablement en novembre 2008. À l'époque, j'avais écrit un programme en VB, puis j'avais insisté pour demander des conseils à mon professeur. Voyant mon intérêt, mon professeur m'a recommandé à un autre enseignant (qui organisait alors une classe de compétition). C'est ainsi que j'ai véritablement commencé ma carrière en programmation. Professeur, vous êtes mon mentor ! Je vous suis vraiment reconnaissant ! Vous m'avez permis de suivre mon cœur et de poursuivre mes passions. À cette époque, je suis devenu accro à la programmation, lisant des livres d'introduction dès que j'avais un moment libre : pendant les études du soir, entre les cours, à midi, au lit, dans le bus... Le premier jour de 2009, j'ai écrit mon vœu du Nouvel An, espérant que cette année, je pourrais atteindre la phase finale de la compétition. Le résultat a été décevant : j'ai obtenu un premier prix, mais je n'ai pas été sélectionné pour la phase finale. Plus tard, j'ai demandé à mon professeur, qui m'a expliqué qu'il n'y avait pas de phase finale pour le groupe collège. Cependant, je savais que ce premier prix était pour le groupe des zones périphériques. Pour vous donner une idée, j'étais parmi les 10 premiers de Conghua, Luogang et Zengcheng. C'était une grande ironie, à la fois drôle et décevante, car je doute qu'il y ait même eu 20 participants dans ces zones périphériques. Je connais très bien mon niveau. Mon niveau est médiocre ! Et cela reste vrai aujourd'hui ! Jusqu'à présent, je ne comprends toujours pas la programmation dynamique (dp), la théorie des graphes, les arbres binaires ou le backtracking ! Mon ami de Hengyang (un internaute, un expert en programmation), si tu lis ceci, ne te moque pas de moi.

Le jour du concours approche à grands pas, et j'ai établi un plan. Je me lève à 6 heures du matin, j'arrive en classe le plus rapidement possible, et je lis jusqu'à 7 heures. En parlant de ça, je dois vraiment remercier mon camarade de classe ! Il m'achète mon petit-déjeuner tous les jours. Quelle personne gentille et serviable ! Mon petit-déjeuner est très simple, je lui ai dit de choisir les deux plus gros pains. Le professeur dit qu'il faut profiter de la dernière période d'or du développement physique et bien s'alimenter. Ah, je n'ai pas écouté. Un matin, quelque chose s'est passé qui m'a rendu extrêmement honteux. Tous les camarades de classe

lisaient à haute voix (souvent dès 6h40, les voix résonnaient déjà), et moi, je lisais mon livre sur la programmation en C (celui de Lao Tan). J'ai soudainement remarqué que le professeur entra par la porte arrière et se dirigeait directement vers moi. Je pensais que le professeur ne ferait pas trop attention et qu'il n'était pas encore 7 heures. Mais à ma surprise, le professeur s'est penché pour me dire qu'il y aurait un examen l'après-midi, puis a soupiré. J'ai regardé l'horloge, "7h05", mon Dieu, qu'est-ce que je faisais ! C'était l'heure de la lecture matinale de chinois ! J'ai sûrement laissé une très mauvaise impression au professeur, et ses sourcils légèrement froncés en témoignaient. Mes récents résultats en chinois sont désastreux, et il est possible qu'il me parle bientôt, disant que je suis déséquilibré et que mon esprit n'est pas concentré sur les études. Omlg !

Quant à NOIP, il n'y a pas eu de progrès significatif non plus. Chaos...

Concernant les compétitions, voici d'abord deux exemples.

L'un d'eux est Yuan Chen Zhu, lauréat du premier prix mondial de l'ISEF (Intel Science and Engineering Fair, la plus grande et prestigieuse compétition scientifique pour lycéens) en 2004. Si je ne me trompe pas, il est actuellement en train de poursuivre un doctorat en informatique à Harvard. Il a appris l'anglais en trois ans grâce à l'ordinateur, et son article primé (Real-Time Remeshing With Optimally Adapting Domain: A New Scheme for View-Dependent Continuous Levels-of-Detail Mesh Rendering) porte sur la recherche en méthodes de rendu 3D par ordinateur. Le contenu de cet article est non seulement incompréhensible pour la plupart des lycéens, mais même pour les étudiants en informatique, voire les experts, s'ils ne sont pas spécialisés dans le domaine de l'infographie, ils ne peuvent pas le comprendre entièrement. Ses réalisations m'envient, et je souhaite encore plus reproduire son succès, même un dixième de celui-ci. Certaines de ses méthodes d'apprentissage valent vraiment la peine d'être étudiées, les camarades intéressés peuvent chercher sur Baidu. Il était en terminale en 2004, il me reste plus de deux ans, puis-je accomplir quelque chose en ingénierie informatique ?

Un autre exemple est Jin Bin, qui, à un jeune âge (18 ans), a battu d'innombrables experts sur Topcoder et a remporté une médaille d'or. "Code" signifie code, comme son nom l'indique, Topcoder est l'une des compétitions de programmation les plus prestigieuses. Avec ACM et IOI, ce sont trois des compétitions de programmation algorithmique les plus largement reconnues dans le monde. Lors de la finale, Jin Bin a affronté principalement des étudiants universitaires couverts de nombreux honneurs, voire des programmeurs professionnels. Il a également commencé à s'intéresser à l'informatique en deuxième année de collège, mais sa passion pour la programmation lui a permis de faire des progrès impressionnants en quelques années. Quel modèle d'apprentissage !

Quand j'ai pris conscience de cela, une conviction s'est soudainement élevée en moi : il ne

faut plus éviter les connaissances complexes, aussi difficiles soient-elles, il faut continuer à apprendre. En réalité, il est tout à fait possible d'apprendre par soi-même (comme l'a dit Zhu Yuanchen : "Bien sûr, lorsque je faisais des recherches de pointe, je n'avais pas de pairs avec qui échanger, ni de professeur pour me guider, je ne pouvais compter que sur moi-même."). Parfois, c'est la paresse qui nous bat avant même que nous ayons commencé. Oui, sa devise est la meilleure —

« Tu es ton propre ennemi, seul toi peux te vaincre ; tu es ton propre Dieu, seul toi peux te sauver. »

En même temps, je sens que le temps presse, les années n'attendent personne. Mais les maximses de la bibliothèque de Harvard ne disent-elles pas :

La pensée est déjà en retard, mais c'est précisément le moment le plus précoce.

Réveille-toi, toi, réveille-toi vite ! Agis immédiatement ! Oui, agis dès aujourd'hui ! En te concentrant sur ce qui est devant toi, tu pourras atteindre le succès que tu désires !

J'ai 16 ans cette année, je ne suis plus jeune. Feng Lun (président de Vantone Real Estate, également connu comme un penseur) a dit à un jeune de 19 ans : "Tu as 19 ans maintenant, quand tu auras 29 ans, tu auras peut-être trois petites amies. Tu viens tout juste de sortir de l'adolescence, les beaux jours commencent, c'est le moment d'agir, pas de comparer et de tirer des conclusions. Si tu fais juste un peu plus que les gens de ton âge, en cumulant sur 10 ans, tu progresseras énormément par rapport aux autres." Sans aucun doute, je suis aussi entraîné dans l'ère du fast-food, où tout doit être instantané, ce qui est impossible. Et Einstein a dit à 63 ans : "Si une personne n'a pas atteint son plus grand accomplissement scientifique avant 30 ans, elle ne l'atteindra jamais." Combien d'années puis-je encore gaspiller ? Le temps est la chose la plus équitable dans ce monde, chacun n'a que 24 heures par jour. Les étudiants de Harvard étudient 16 heures par jour, tandis que ma vie est toujours perturbée par des choses soi-disant inutiles... En y pensant, je ne veux même plus créer le "Club des Amateurs d'Informatique" que j'ai récemment demandé. Sinon, ce club va encore gaspiller mon temps. Si la récompense qu'il m'offre est de pouvoir m'exercer à parler en public et d'améliorer mes compétences organisationnelles, alors ne serait-il pas mieux d'utiliser ce temps pour lire des livres ? Oui, je veux juste lire tranquillement dans un coin, que ce soit les 9 matières scolaires, les livres de programmation que j'aime, ou encore la bible du succès écrite par Carnegie.

Le temps semble passer de plus en plus vite, comme l'explique très bien le professeur Xiaolai dans ce passage :

« Pour un enfant de cinq ans, une année à venir représente 20 % de sa vie déjà vécue ; alors que pour une personne de cinquante ans, une année à venir ne représente que 1/50 de sa vie

déjà vécue, soit 2 %. Ainsi, en termes de perception, à mesure que l'âge augmente, le temps semble s'accélérer. »

La précipitation du temps est comme une peur mélancolique, qui s'élève inévitablement comme une brume, brouillant notre chemin passé et futur, nous obligeant à interrompre brusquement nos pensées.

Revenons d'abord à la neuvième leçon de ce mois (généralement à ce moment-là, la plupart de mes camarades de classe étudient assidûment). Pour expliquer aux élèves de la classe 5, vous pourriez être un peu perplexes de me voir pressé chaque jour à la neuvième leçon, me demandant où je vais. Je vais à une session de formation intensive à cause de ce concours, et après 16h45, je me dépêche pour aller à la salle informatique (celle où nous avons habituellement nos cours d'informatique). Souvent, c'est moi, un camarade et Junran, nous trois profitant d'un climatiseur, d'une rangée de lumières vives et de trois ordinateurs. Je remercie beaucoup le professeur, qui a très gentiment arrangé pour qu'un enseignant stagiaire prenne sa place pendant qu'il est occupé. Ce stagiaire, notre classe l'a déjà vu, c'est ce professeur élégant qui était présent ce jour-là lorsque mon camarade et moi donnions notre cours. Il s'appelle Xie Dongsheng, et il est très accessible. Il est récemment en train de postuler pour des études supérieures, et j'espère qu'il réussira son examen d'entrée l'année prochaine ! Il nous accompagnera jusqu'aux préliminaires, après quoi il devra retourner à son université (il est en quatrième année, et doit faire des allers-retours chaque semaine entre le centre-ville et Luogang, une zone éloignée, une gratitude inoubliable envers notre professeur...). Je passe souvent mon temps à taper du code, à entrer ce que j'ai écrit dans l'ordinateur pour voir si cela fonctionne. Je tape calmement de longs codes, et la programmation, c'est quelque chose, les langages conçus par les anciens adorent utiliser des symboles comme `"*^%&()[|]{ }"`, ce qui fait que je me trompe souvent, mais ma patience est étonnamment grande, car j'attends avec impatience le soulagement après un fonctionnement réussi ! Ce qui est triste, c'est que récemment, les trois programmes que j'ai tapés avaient chacun au moins 10 bugs ! J'ai vraiment envie de jurer avec un mot commençant par F...

Heureusement, une autre chose qui me plonge toujours dans un bonheur et une joie profonde est d'écrire du code sur papier. Je me souviens avec nostalgie des journées du 27 au 31 août, où chaque jour je passais au moins 4 heures à écrire du code. Les répétitions pour la "cérémonie de bienvenue" (c'est-à-dire pour accueillir la première classe du Xinjiang à Yuyan) ne prenaient qu'une partie de la matinée. Même pendant les courtes pauses, j'écrivais du code avec grand intérêt. Chaque chapitre de "Programmation en C" comprenait une dizaine d'exercices, chacun me prenant environ 30 minutes, mais pouvoir écrire un programme complet dont le code me semblait parfaitement agréable à regarder en valait vraiment la peine ! Ce que mes camarades

appelaient des “hiéroglyphes” était pour moi un ensemble de symboles incroyablement beaux et élégants. Et ce qu’ils voyaient comme une partition de musique était pour moi tout aussi mystérieux...

Pendant la période de formation, j’ai fait la connaissance d’une étudiante plus âgée en raison de mon travail. Cet événement figure également parmi les dix événements majeurs de ce mois. Elle a élargi mes horizons, en particulier sur le plan international. Les personnes qui maîtrisent bien l’anglais ont une vision internationale remarquable. Cette vision internationale est similaire à l’expérience d’apprentissage mentionnée par Zhu Yuanchen : “Il faut avoir une vision large et se comparer au monde.” Cette étudiante plus âgée est également très innovante, et je lui souhaite que ses idées rencontrent le succès.

Pendant les sessions de formation intensive, il m’arrivait parfois de m’évader un peu et de surfer sur Internet. L’atelier d’innovation du professeur Kaifu a finalement lancé ses produits, dont l’un est “Wandoujia Mobile Assistant”. Ceux qui possèdent un téléphone Android, dépêchez-vous de le télécharger, cet assistant mobile attentionné vous fera pleinement profiter des plaisirs de votre téléphone. Il offre des fonctionnalités impressionnantes : une fois installé sur votre ordinateur de bureau et connecté à votre téléphone, il vous permet de gérer les contacts (il devient très utile en cas de perte du téléphone), les SMS (envoyer des SMS personnalisés en masse depuis l’ordinateur, idéal pour les fêtes), les applications et la musique sur votre téléphone, ainsi que de sauvegarder les données du téléphone sur l’ordinateur. De plus, il permet de télécharger directement des vidéos des principaux sites de streaming. Pour ceux qui n’ont pas d’Android, ne soyez pas trop tristes, sa fonctionnalité multimédia supporte tous les appareils mobiles utilisant des cartes SD, y compris les smartphones et non-smartphones d’autres plateformes (ce qui m’a agréablement surpris), les lecteurs MP3, MP4, PSP, etc., qui peuvent tous se connecter à Wandoujia pour télécharger des ressources multimédias. La dernière version permet même une connexion via wifi, ce qui signifie que vous pouvez télécharger des vidéos et de la musique directement sur votre téléphone depuis votre ordinateur sans fil, simplement en cliquant sur l’ordinateur. Quelle joie de regarder des vidéos sur Tudou depuis son lit ! Ici, je souhaite également au professeur Kaifu un grand succès dans son entreprise. Il y a environ deux ans, j’ai fait la connaissance de cet éminent talent et mentor, à la fois chinois et occidental. J’ai donc rassemblé les sept lettres ouvertes qu’il a écrites aux étudiants chinois, les ai imprimées et emportées à l’école pour les lire le week-end. Durant cette période, il m’a aidé à développer une certaine sagesse dans les choix, des valeurs d’excellence, etc. La sagesse du professeur Kaifu m’a déjà aidé à surmonter certains des problèmes traditionnels des étudiants chinois. Merci ! Votre contribution aux causes caritatives a profité à d’innombrables personnes ! Les étudiants intéressés peuvent télécharger les lettres ouvertes sur 5xue.com.

Revenons-en à la sagesse du choix, qui m'a permis de faire face à la décision concernant mes vœux pour l'examen d'entrée au lycée, et de faire un choix que je ne regrette toujours pas aujourd'hui, et que je considère comme une réussite. J'ai déjà gagné tout ce que je mérite grâce à cette sagesse, et il ne me reste plus qu'à faire preuve de patience et d'efforts. Permettez-moi de vous révéler l'histoire derrière ces vœux. À l'époque, je voulais aller à Huafu, une école qui forme des talents polyvalents et qui m'avait enthousiasmé pendant longtemps. J'ai discuté de mes vœux avec mon professeur, et elle m'a conseillé soit de choisir la meilleure école, Huafu, soit de rester à Yuyan. Le soleil de mai, comme toujours, réchauffait le lac Hanyue, et l'air était empreint d'une douce fraîcheur. Au loin, le stade se dressait, ses nuances de gris reflétant légèrement le bleu du ciel, tandis que la cantine, de forme presque ronde, dégageait une aura de robustesse et de vitalité. Remplir mes vœux était une nouvelle occasion de suivre mon cœur. Comme l'a dit Steve Jobs (le PDG d'Apple qui a changé le monde) :

« Le plus important est de suivre courageusement son cœur et son intuition. Seuls votre cœur et votre intuition savent ce que vous voulez vraiment. Tout le reste est secondaire. »

J'écoute mon cœur, et il me dit que ce que j'aime, c'est la programmation, c'est faire des travaux de recherche. J'aime ces jours où, dès que j'avais un moment de libre, je plongeais dans Pascal. Et en choisissant Yuyan, je pourrai, dès mon entrée au lycée, continuer à m'y plonger. Cela me permettra également d'avoir le plus de temps possible pour étudier ce qui m'intéresse.

À ce moment-là, une petite étincelle a commencé à scintiller lentement dans mon cœur, pour finalement se propager et devenir une flamme ardente ; une intuition floue a progressivement grandi de manière sauvage, se transformant en une volonté claire. (Plus tard, lorsque mon disciple m'a demandé à plusieurs reprises de reconsidérer ma décision, je lui ai répondu sans hésiter que mon choix était fait.)

Assis devant l'ordinateur, prêt à remplir mes choix d'orientation, je ferme les yeux et me demande une dernière fois : "Es-tu vraiment prêt ?"

« Oui, je suis prêt ! » Une voix venue du plus profond de moi-même répondit.

Je sais qu'ici, je vais faire le premier choix important de ma vie.

Bien que l'avenir soit rempli d'incertitudes, je continue de croire en la voix intérieure. Je sais que seul le choix de suivre mon cœur peut libérer le potentiel maximal en moi, me poussant à donner le meilleur de moi-même pour me rapprocher du prochain objectif.

Cela fait un mois que je suis au lycée, et cela m'a vraiment permis de ressentir la commodité de Yuyan et la puissance des habitudes. Je me déplace librement dans cette jeune école, en

réfléchissant à la manière d'obtenir les meilleurs résultats en un minimum de temps. J'espère que cette année, le NOIP me réservera une belle récompense !

Apprentissage

Apprendre, ce n'est vraiment pas simple. En troisième année de collège, j'avais une idée en tête : si je ne pouvais pas concilier études au lycée et compétitions olympiques, alors il valait mieux que mes études soient un peu moins bonnes et que je sois meilleur en compétitions olympiques. Mais plus tard, j'ai réalisé à quel point cette idée était erronée. C'est une phrase qui a changé ma façon de penser —

« L'étude n'est certainement pas la vie complète. Mais, puisque même une partie de la vie - les études - ne peut être conquise, que peut-on faire d'autre ? »

Les maximes accrochées dans la bibliothèque de l'Université de Harvard m'ont fait réfléchir profondément. En effet, les études ne représentent pas tout au lycée, mais si on ne peut même pas maîtriser cette partie des études au lycée, que peut-on faire d'autre ?! Les matières principales restent les plus importantes.

Cependant, ce dernier mois, mes matières principales ont montré quelques signaux d'alarme. Le classement à trois chiffres commençant par "6" dont parlait le professeur, est-ce que cela concernait mon chinois ? J'ai historiquement obtenu la dernière place de la classe en dictée de chinois. Il y a quelques jours, un camarade de classe m'a dit avec enthousiasme : "J'ai eu 38 points sur 38 en choix multiples en chinois, moi 35 !", avec un sourire radieux comme un immortel. En cours de chinois, le professeur a dit que le meilleur score en choix multiples dans notre classe était seulement de 34, et qu'il y avait trois élèves de la classe six qui avaient obtenu 35. Il semble que le problème du chinois s'est "sublimé" en un problème pour toute la classe. Le professeur, tenant ma feuille de dictée avec un score de 5 points (sur 10 points parfait), m'a dit : "Pendant les vacances nationales, apprends bien tout ce que tu dois mémoriser, et fais bien tes dictées." Le ton n'était pas celui d'une réprimande, mais je sais aussi que si je ne maîtrise pas l'unité des textes anciens pendant les vacances nationales, ce ne sera plus le même ton.

Ce mois-ci, je n'ai pas été pleinement concentré à chaque cours. J'espère me rappeler ces deux phrases du professeur Xiaolai pour m'encourager :

"Utiliser ses propres résultats d'apprentissage pour juger un enseignant est souvent incorrect."

« Ne refusez pas d'apprendre simplement parce que vous n'aimez pas votre professeur. »

Petite découverte

Mon camarade de classe apprend toujours les exercices de pause très rapidement, et j'admire vraiment sa capacité à comprendre les mouvements physiques. J'espère aussi que le délégué sportif se rétablira bientôt, pour que je n'aie plus à diriger les exercices pendant les pauses. Apparemment, mes mouvements ne sont pas très standards non plus, ce qui me donne un peu l'impression de faire l'étalage de mes faibles compétences devant tout le monde. Hier, pendant le cours de sport, en faisant les exercices, mes camarades me disaient que j'étais toujours en avance ou en retard sur le rythme. Je suis un peu perdu... @_@ Ce n'est pas si grave, je l'avoue, parfois je ne suis pas très concentré quand j'apprends les mouvements, ce qui fait que certains ne sont pas standards. Mais de là à dire qu'ils ne le sont pas du tout, ça me rend un peu complexé.

La sagesse de l'enseignant doit également une partie à l'œuvre de Carnegie. L'un des livres qu'il a donnés à la bibliothèque de classe est "Comment se faire des amis" (héhé, dès que j'ai vu un livre aussi passionnant, je l'ai emprunté immédiatement, j'espère le terminer rapidement pendant la fête nationale pour que plus de gens en bénéficient). Ce livre a certainement contribué à cultiver la capacité de l'enseignant à faire face à la vie avec calme. Les règles du lycée résumées par l'enseignant sont également partagées ici (je suis un adepte typique de l'appropriation =) :

"La première année du lycée est intense (à cause des 9 matières), la deuxième année est plus flexible (avec 3 matières en moins), et la troisième année est une course effrénée."

Ce dogme, auquel je crois fermement, m'a permis de prendre des décisions claires face à certains problèmes au sein de l'association.

Notre dortoir "arrondi" (le 504), abrite deux danseurs de rue, un joueur de cuivres, moi qui suis un olympien, un lève-tôt, et un génie "silencieux mais surprenant". Naturellement, nos horaires de vie ne coïncident pas.

Lanternes à Souhaits

Notre classe est vraiment dotée d'un esprit d'équipe, laissez-moi vous donner deux exemples. Le premier concerne les cahiers d'exercices. Un week-end, un camarade a aidé tout le monde à acheter des cahiers d'exercices au marché de gros et les a livrés à l'école. Ainsi, les cahiers sur le bureau du professeur étaient parfaitement alignés. Tout le monde était extrêmement reconnaissant envers ce camarade ! Des cahiers à la fois bon marché et esthétiques ! C'est pourquoi tout le monde a également choisi sans hésitation ce camarade comme chef de classe

! Nous espérons qu'elle nous guidera pour créer des miracles légendaires ! Le deuxième exemple concerne les lanternes à vœux, une excellente idée d'un camarade. Une semaine avant la fête de la mi-automne, ce camarade nous a demandé de noter le nombre et la couleur des lanternes à vœux, et quelques jours plus tard, elles ont été livrées. La veille de la fête de la mi-automne, notre classe a organisé une fête, animée par ce camarade, avec plusieurs moments forts. Les interactions entre camarades ! Les réponses surprenantes des camarades ! Les questions assassines des camarades ! Le baiser passionné d'un camarade avec le tableau noir ! ^_^ ! J'ai éclaté de rire plusieurs fois. Après la fête de la mi-automne, de retour à l'école, après la troisième étude du soir, je suis allé avec un camarade près du bac à sable près du court de tennis. Nous avons délicatement déployé la lanterne Kongming (car la dernière fois, nous avons fait un trou et n'avions pas pu la lancer, et comme elle était allumée, nous avons dû éteindre la belle lanterne Kongming en la piétinant. Cette expérience m'a rendu encore plus attentif à la lanterne Kongming). Nous avons allumé la bougie sous la lanterne Kongming et l'avons lancée ! Yes ! La lanterne Kongming rougeoyante a traversé le ciel nocturne comme un pissenlit flottant, cette nuit était magnifique. Mon camarade et moi avons doucement formulé nos vœux. Nous attendons avec impatience le moment où la lanterne à vœux déploiera sa magie !

Un monde sans plaintes

Le week-end dernier, comme je n'avais pas encore de "carte de bibliothèque électronique", je suis allé acheter quelques best-sellers sur Amazon. Parmi eux, il y avait un livre intitulé : *A Complaint Free World*, en chinois 无抱怨的世界. J'ai profité de quelques pauses déjeuner pour digérer la sagesse qu'il contenait. Everyone, rejoignons-nous dans cette activité de non-plaintes ! Voici un bref aperçu du jeu :

Le célèbre pasteur américain Will Bowen a lancé une initiative intitulée "A Complaint Free World" (Un monde sans plainte). Il invite chaque participant à porter un bracelet violet spécial. Dès qu'une personne remarque qu'elle se plaint, elle doit déplacer le bracelet à l'autre main. Ce processus se répète jusqu'à ce que le bracelet puisse rester sur la même main pendant 21 jours consécutifs.

L'utilisation du bracelet magique violet est la suivante :

1. Portez le bracelet à un poignet.
2. Lorsque vous vous surprenez à vous plaindre, à faire des commérages ou à critiquer, déplacez le bracelet sur l'autre poignet.

3. Continuez à alterner ainsi jusqu'à atteindre l'objectif de 21 jours consécutifs sans vous plaindre, sans critiquer et sans faire de commérages.
4. Persévérez. Le temps moyen pour réussir est de 4 à 8 mois.

En fait, il n'est pas nécessaire d'utiliser un bracelet violet. Prenez simplement un élastique et enroulez-le autour de votre poignet, mettez une pièce de monnaie ou un petit caillou dans votre poche, déplacez votre presse-papiers de l'autre côté de votre bureau, ou trouvez n'importe quelle méthode qui vous permette de vous surveiller efficacement. Faites-le maintenant. Ensuite, lorsque vous vous surprenez à vous plaindre, critiquer ou faire des commérages, déplacez cet objet — passez l'élastique à l'autre poignet, déplacez la pièce dans une autre poche, ou déplacez le presse-papiers de l'autre côté du bureau. Le fait de déplacer cet objet est crucial, car ce geste laissera une empreinte profonde dans votre conscience, vous rendant ainsi plus conscient de votre comportement. Vous devez absolument le déplacer, sans aucune exception.

Venez ensemble ! Créez ensemble un monde sans plainte ! Imaginez un monde sans plainte, quel monde merveilleux ce serait...

Résumé

Récemment, dans le livre *The Quick and Easy Way to Effective Speaking*, j'ai découvert la raison derrière toutes les inquiétudes que j'ai exprimées ci-dessus. Cela se résume à deux mots : **concentration**. Je devrais vraiment m'entraîner davantage dans ce domaine. Je n'ai pas réussi à mémoriser les textes anciens parce que je n'étais pas assez concentré. Pour le NOIP, je ne me suis pas préparé avec suffisamment de concentration. En classe, je ne suis pas assez attentif. Lorsque j'apprenais une chorégraphie, un jour, j'ai essayé de me concentrer, et j'ai très bien réussi : le rythme et les mouvements étaient synchronisés. Mais c'était lors des dernières séances, car pendant les premières, je n'étais pas assez concentré et je n'ai pas bien appris. L'exemple de Roosevelt m'a clairement montré la clé du succès —

En 1912, lors de la convention du parti à Chicago, son quartier général était établi au Congress Hotel. La foule se pressait dans les rues en dessous de l'hôtel, agitant des drapeaux et criant : "Nous voulons Teddy (Roosevelt) ! Nous voulons Teddy !" Les cris de la foule, les fanfares, les allées et venues des politiciens, les réunions précipitées, les diverses consultations - ce chaos bruyant aurait déstabilisé n'importe qui ; mais Roosevelt, lui, était tranquillement assis dans son fauteuil à bascule dans sa chambre, oubliant tout ce tumulte, plongé dans la lecture des œuvres de l'historien grec Hérodote. Lors de son voyage dans les terres sauvages du Brésil, chaque soir, dès qu'il arrivait au campement, il trouvait rapidement un endroit sec

sous un grand arbre, sortait un petit tabouret de camping et un exemplaire de *L'Histoire de la décadence et de la chute de l'Empire romain* de l'historien britannique Gibbon qu'il emportait toujours avec lui, et s'immergeait instantanément dans le livre, oubliant complètement la pluie torrentielle, le bruit et l'agitation du camp, ainsi que les sons caractéristiques de la forêt tropicale.

Si j'avais ce genre de concentration, octobre serait encore plus incroyable !